

LES ARTS DE LA RUE SONT UNE CHANCE POUR LES PYRÉNÉES ORIENTALES

LA COMPAGNIE
GERARD
GERARD



**DEUX JOURNÉES
POUR STRUCTURER
UN PAN TERRITORIAL CLÉ
DU DÉPARTEMENT**

Comment apporter une réponse constructive au manque de structuration des arts de la rue dans les Pyrénées Orientales, alors même qu'ils représentent un véritable potentiel d'avenir pour le territoire ?

Ce projet, initié par la Cie Gérard Gérard, vise à faire des Pyrénées-Orientales un pôle majeur des arts de la rue en Europe. Constatant que le département exploite peu ce levier, contrairement au reste de l'Occitanie, l'initiative veut souligner l'atout stratégique de la discipline pour le développement territorial, social et économique.

Les Pyrénées Orientales peuvent intégrer des réseaux existants, s'appuyer sur d'autres modèles départementaux, faire travailler programmations et Offices de Tourisme et penser certains chantiers par le prisme de l'urbanisme culturel.

Par son climat, son patrimoine, le profil de sa population, ses structures culturelles, sa forte attractivité touristique et sa proximité avec la Catalogne Sud, les Pyrénées-Orientales ont TOUT pour devenir un territoire phare des arts de la rue, rayonnant en France comme à l'international.

PLAN D'ACTION

Le plan d'action s'articule autour de deux rendez-vous clés en 2026 organisés par la Cie Gérard Gérard à La Casa Musicale de Perpignan :

18 avril 2026 / « Le Grand Raout » : débat public le 18 avril)

Décembre 2026 / Journée d'ateliers pour les professionnels des secteurs Ecriture et Signature d'une charte structurante.

Le travail s'articule autour de 4 axes :

1. La Diffusion : avec la possibilité rapide du réseau *En Rue Libre*
2. La Production : avec l'exemple du dispositif *Re-Gards* (Conseil départemental du Gard)
3. Le Tourisme : à travers l'étude de projets menés par *Eurek'art* avec les offices de tourisme (comme *Pierres Insolites* ou *Chemins de Traverse*)
4. L'Urbanisme Culturel : en s'inspirant du *pOlau* ou du nouveau *Bauhaus européen*, et en provisionnant via « la clause culture » s'appliquant aux grands chantiers d'urbanisme

Les arts de la rue sont une chance pour les Pyrénées-Orientales !

Plaidoyer pour faire de notre département un pôle majeur des arts de la rue en Europe.

par Alexandre Moisescot, directeur de la Cie Gérard Gérard

Installée à Rivesaltes depuis 2008, la Cie Gérard Gérard s'appuie sur deux décennies d'itinérance à travers la France et de collaborations variées avec toutes sortes d'acteurs culturels et territoriaux. Ce parcours nous permet de constater que de nombreuses collectivités — tout particulièrement en Occitanie — voient désormais **dans les arts de la rue un levier stratégique de développement territorial**. À ce jour, les Pyrénées-Orientales font malheureusement figure d'exception en ne saisissant pas encore cette opportunité.

C'est de ce constat que, nous, compagnie de théâtre de rue, partons de façon constructive pour proposer une mise en mouvement efficace et structurée des acteurs qui pourraient constituer une force d'action afin de permettre **de constituer ce pan de développement départemental**.

« Aller à la rencontre de ceux qui ne vont pas au spectacle, c'est l'essence même de notre démarche. La rue n'est pas un décor, c'est un partenaire. On ne joue pas dans la rue, on joue avec elle. Elle est le dernier bastion qui résiste à la marchandisation de tout »

Michel Crespin, fondateur de Lieux Publics et de la FAI-AR

Les arts de la rue ne sont pas simplement des spectacles "en extérieur", c'est une discipline qui s'écrit avec et pour les territoires. **Son ADN est marqué par des valeurs profondément démocratiques** : l'ouverture, la tolérance, la gratuité, l'immersion, le dialogue, la fête. Artistiquement aussi, sa signature n'est pas anodine : travail avec les espaces et les populations, interdisciplinarité, originalité des dispositifs, rapport direct avec le public, et bien entendu accès populaire (et non populiste) aux œuvres et aux artistes, proche de ce que Jean Vilar souhaitait pour un théâtre national populaire : **un art « élitare pour tous »**. La compagnie étant issue de l'École du Théâtre National de Chaillot, nous avons choisi la rue !

« Les arts de la rue sont un antidote à l'entre-soi culturel. C'est le dernier endroit où l'on peut brasser toutes les générations et toutes les conditions sociales autour d'une même émotion »

Jean-Marie Songy - ancien directeur du Festival d'Aurillac (Éclat)

Cette pertinence philosophique se traduit aujourd'hui par une **explosion de la fréquentation des festivals de rue**, confirmée par les chiffres records des trois années passées. En 2024, le Festival d'Aurillac a accueilli 55.000 spectateurs PAR JOUR, marquant une progression de 40 % en un an. Cette dynamique nationale se reflète dans les dernières études du Ministère de la Culture, qui placent les arts de la rue en tête de toutes les disciplines culturelles dans les zones rurales et par les jeunes générations, loin devant les cinémas ou les festivals de musique.

En Occitanie, ce maillage artistique est devenu un moteur d'attractivité majeur, prouvant que l'agilité créatrice des compagnies comme des acteurs culturels ainsi que leur capacité à investir des lieux non dédiés répondent parfaitement aux attentes **d'une population en quête de sociabilité retrouvée** et d'une curiosité artistique que Netflix et consorts se semblent pas satisfaire. Ignorer ce mouvement, c'est se priver d'un outil de rayonnement territorial dont l'efficacité sociale et économique n'est plus à prouver.

UN LEVIER ECONOMIQUE ET SOCIAL ECOLOGIQUE

L'investissement dans la culture, et particulièrement dans les arts de la rue, repose sur une logique de multiplicateur économique documentée entre autres par l'Inspection Générale des Finances (IGF) et l'Inspection Générale des Affaires Culturelles (IGAC). La culture contribue à hauteur de 2,3 % au PIB français, soit un poids économique sept fois supérieur à celui de l'industrie automobile. Le Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du Ministère de la Culture précise ce mécanisme pour les festivals : pour un événement de taille moyenne, **1 € investi génère en moyenne 3,5 € de retombées locales**. Ce phénomène s'explique par la structure des dépenses du public : sur 10 € déboursés, seuls 2 € concernent la billetterie, tandis que 8 € sont réinjectés directement dans l'économie de proximité. Au niveau européen, les rapports de *Creative Europe* confirment que le secteur culturel croît plus vite que l'économie générale et que l'étiquette de « ville culturelle » augmente de 20 % les chances d'attirer des cadres, des entreprises et des touristes. Enfin, pour ici rappeler l'évidence : les arts de la rue s'affranchissent entre autres de chauffage et d'entretien de bâtiments pour concentrer l'argent public quasi-exclusivement sur l'emploi artistique et technique.

Pourtant, malgré ses nombreux atouts, « la rue » est de loin **le parent pauvre de la culture**. Sur le budget ministériel dédié au spectacle vivant, seuls 2% lui sont consacrés. L'aide nationale à la création, bien que précieuse, ne couvre souvent que 10 % des budgets de production des spectacles, faisant des compagnies de rue les forces vives les plus précaires de l'art vivant. Nous avons cruellement besoin de soutiens, de débouchés et de structuration des accueils.

« Dans la rue, le public est libre. Il peut partir, rester, intervenir. Cette liberté nous oblige à une exigence absolue : si on ne l'attrape pas au cœur dès la première minute, on l'a perdu. »

Jacques Livchine, directeur du Théâtre de l'Unité

En 2021, La Casa Musicale, dirigée par Michel Vallet, nous a ouvert ses portes au mois de janvier. Nous avons alors durant trois semaines poser nos valises, nos enceintes et une pelleuse de 22 tonnes dans la cour de L'Arsenal pour créer notre spectacle *Johnny, un poème*. Ce fut un déclic pour nous, comme pour les équipes salariées alentour et les innombrables quidams qui, passant dans la rue, entraient spontanément à La Casa, parfois pour la première fois. **Voilà ce qui ne se passera jamais dans un théâtre** qui pour beaucoup demeure un temple fermé, une frontière, un endroit où – selon eux - ils ne comprendront rien et ce, malgré des décennies de politique culturelle louable mais dont le résultat est aujourd'hui bien amèrement regardé.

Le climat des Pyrénées-Orientales n'est pas qu'un agrément, c'est une chance unique en France. La météo offre la possibilité de répéter des formes spectaculaires d'envergure en extérieur parfois dès le mois de janvier, ce qui est strictement impossible ailleurs. Ce "studio à ciel ouvert" est une opportunité inouïe qui peut permettre d'attirer des compagnies internationales en résidence et faire du département le premier laboratoire de création de rue hivernal, seule période où les compagnies peuvent répéter (hors saison). Ces résidences sont en général ponctuées d'actions avec et pour les populations, et de temps d'ouverture qui permettent une habitude au fil de l'eau, une façon de faire route ensemble entre artistes et territoires.

Le département bénéficie d'une **manne touristique** considérable qui ne demande qu'à être captée par une offre culturelle de qualité. Actuellement, celle qui est proposée durant la saison estivale se résume souvent à une constellation d'initiatives éparses, d'événements

déconnectés les uns des autres et de programmations confusément mélangées avec de l'animation pure, dépourvue des dimensions politique, poétique et spectaculaire qui caractérisent pourtant le secteur. Le département passe ainsi à côté d'un levier majeur : celui d'une offre exigeante, capable de sublimer le patrimoine et de créer des événements structurants.

« La ville n'est pas qu'un empilement de béton et de flux, c'est un récit permanent. Les artistes de rue sont les seuls capables de lire entre les lignes du bitume pour y réinjecter de l'imaginaire. »

Maud Le Floch, directrice fondatrice du pOlau

Je souhaite également attirer l'attention sur un **déséquilibre régional** flagrant : alors que l'ex-Midi-Pyrénées compte 2 CNAREP (Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public), l'ex-Languedoc-Roussillon n'en compte aucun. L'Etat comme la Région peuvent entendre qu'il est urgent d'équilibrer cette dotation pour rendre justice à la vitalité de notre versant méditerranéen à condition que celui-ci s'en donne également les moyens, à commencer par les collectivités et les plus solides institutions du spectacle, telle que la Scène Nationale.

L'avenir se joue aussi **au niveau européen**. Nous serions bien mal inspiré.e.s de ne pas nous tourner vers la Catalogne Sud qui, bien que n'ayant pas la chance d'avoir un système de cotisations spécifique comme l'intermittence, est clairement un territoire où les arts de rue sont vivants, fluides et structurés. Pour bâtir un projet départemental solide, nous devons penser un projet européen majeur, une vision déjà portée avec succès par *Eurek'Art*, sur la thématique de la mer, avec la récente dynamique insufflée au festival Pignon sur Mer.

PLAN D'ACTION

Le théâtre de rue ne s'est pas créé (ou plutôt re-créé) parce qu'on le lui aurait proposé. Il s'est construit depuis moins de 60 ans au gré de luttes, souvent soutenues par les populations. De même, nous, bien que n'étant qu'une compagnie, décidons d'outrepasser nos missions et de tenter, malgré notre préoccupante précarité, de permettre que la politique s'empare du sujet.

Nous proposons ainsi **deux temps forts constitutifs** à La Casa Musicale à Perpignan, portant sur l'avenir des arts de la rue dans les Pyrénées Orientales :

1. **Le Grand Raout** : un débat public à l'occasion de nos 20 ans, le 18 avril 2026
2. Une journée d'ateliers en décembre 2026 donnant lieu à **la signature d'une charte**

Nous y avons convié les acteurs politiques, institutionnels, culturels, artistiques et touristiques du département et de la région. Nous avons également sollicité la présence d'acteurs nationaux, ministériels et universitaires ainsi que des spécialistes des arts de la rue, comme conseils autant que comme témoins. Nous nous plaçons ainsi, par nécessité, dans une délicate fonction de coordination de cette initiative mûrement réfléchie depuis 5 années, afin qu'elle puisse rapidement aboutir à des actes fondateurs structurants.

« Le théâtre doit s'emparer de la géographie. Investir un lieu, ce n'est pas s'y installer, c'est le réinventer, lui donner une dimension onirique que le quotidien a effacée. Faire du théâtre dans la rue, c'est accepter que l'œuvre soit éphémère comme une trace de craie sur le trottoir. C'est cette fragilité qui fait sa force et sa beauté. »

Wladyslaw Znorko, fondateur du Cosmos Kolej et de la Gare Franche

LE GRAND RAOUT - le 18 avril 2026

Parce que « l'art est public », nous avons fait le choix d'organiser un débat en public sur l'avenir des arts de la rue dans les Pyrénées Orientales à La Casa Musicale, lieu pionnier des arts urbains en Occitanie, qui fête cette année ses 30 ans et nous accueille pour les 20 nôtres.

Parce qu'il y a urgence, nous décidons de ne pas nous donner le plaisir de palabrer sur les bienfaits divers de la culture et autres auto-louanges, nous avons fait appel à un éminent spécialiste en ingénierie culturelle : **Laurent Kilani**, directeur artistique de L'Expo de Ouf à Nîmes.

À travers un exposé construit donnant la parole à plusieurs acteurs reconnus du secteur, nous déploierons lors de cette heure des outils : **un kit main libre à disposition du département**, des solutions quasiment prêtes à l'emploi et axées sur des thématiques de développement précises, illustrées par des exemples fonctionnels, disponibles et - pour la plupart - occitans.

Les 4 Axes de développement

5. **La Diffusion** : comment se donner les moyens de multiplier les points de rencontre entre les œuvres et les publics, à l'instar du **réseau En Rue Libre**, ici représenté par le **CNAREP L'Usine** ? Cette dynamique permet de favoriser un **aménagement culturel équitable** et de démocratiser l'accès au spectacle vivant sur l'ensemble du territoire régional... dont les P.O. font partie mais dont aucun membre n'est à ce jour issu : coup dur ! Soutenu par la Région et la DRAC, le réseau En Rue Libre permet concrètement une mutualisation fonctionnelle des moyens et des compétences de ses membres, dont 2 CNAREP.
6. **La Production** : Le **dispositif Re-Gards**, dont la Cie Gérard Gérard est lauréate cette année, montre la voie pour soutenir la production au niveau départemental. C'est un parcours de résidences artistiques itinérantes unique en Occitanie, initié en 2023 par le **Conseil départemental du Gard** en collaboration avec le Réseau des tiers-lieux de ce département. Soutenu par la DRAC, il permet à une compagnie par an de bénéficier de cinq semaines de résidence réparties dans cinq lieux différents du département, favorisant ainsi une véritable circularité territoriale. L'objectif est de soutenir la création contemporaine tout en créant des temps de rencontre et de médiation avec les habitants dans des zones géographiques variées, souvent éloignées des grands centres urbains.
7. **Le Tourisme** : L'existence de projets menés par **Eurek'art** avec **les offices de tourisme** (comme **Pierres Insolites** ou **Chemins de Traverse**) atteste par la réussite que l'acte artistique possède le pouvoir de mettre en mouvement un territoire via son patrimoine. En intégrant la création vivante aux parcours de découverte, ces projets interpellent un public de connaisseurs, curieux et exigeants, en quête de sens et de renouveau. Sous l'impulsion de cette poétique de l'espace, le patrimoine (re)devient un récit vivant.
8. **L'Urbanisme Culturel** : En s'inspirant du **pOlau** ou du nouveau **Bauhaus européen**, nous devons penser **l'aménagement de nos villes** par le prisme de la culture, entre autres par le biais de la « clause culture », qui réserve un pourcentage du budget d'aménagement urbain pour la création artistique, permettant de réenchanter les espaces publics et de recréer du lien social dans les quartiers pour construire une cité plus humaine et sensible.

LISTE PROVISOIRE DES **INVITÉ.E.S** À LE GRAND RAOUT DU 18 AVRIL 2026

Ce moment sera animé par Laurent Kilani (L'Expo de Ouf) et Alexandre Moisescot (Cie Gérard Gérard).

Seront notamment présent.e.s :

Agnès Langevine, vice-présidente de la Région Occitanie - à confirmer,
la Région Occitanie (Claire Comet),
la DRAC des P.O. (Silvy Castel),
la Conseillère DRAC Occitanie (Nathalie Piat) - à confirmer,,
l'ADT66 - Agence de Développement Touristique des Pyrénées-Orientales - à confirmer,
les responsables de la Culture au Département des Pyrénées Orientales :
Charles Chivilo, Nathalie Clerc et Delphine Lavoisier - à confirmer,
L'office de tourisme de Collioure (Marlène Dupuy),
le CNAREP L'Usine (Sébastien Roux),
Alexandre Ribeyrolle (La Lisière),
Les Parcs naturels régionaux des Pyrénées Catalanes et des Corbières Fenouillèdes - à confirmer,
le département du Gard pour Re-Gards (Emmanuel Martinetti) - à confirmer,
La Casa Musicale (Rebecca Bouillon),
la FNAR - Fédération Nationale des Arts de la Rue (David Cappellazzo)
Le Pôle Sud - Fédé des arts de la rue en région Occitanie (Cie Kiroul),
Michel Vallet, fondateur de La Casa Musicale,
Pascal Lebrun-Cordier - directeur master à la Sorbonne sur l'espace public et fondateur de [Villes in Vivo](#),
Stéphanie Ruffier - spécialiste des arts de la rue,
Jean-Luc Prévost - ex-président de la FNAR,
Laurent Gouardes - président de la Filature du Mazel,
L'IDEM au Soler - à confirmer

ainsi que des représentant.e.s des forces vives des arts de rue des PO :

Le LIT (lieu - fédération que nous avons fondé à Rivesaltes),
Anne Guiot, fondatrice de Pignon sur mer et ex-directrice de Karwan,
Eurek'art pour Pignon sur Mer (Julia Paglinghi),
Port-Vendres (Monica Guillouet Gélys), ancienne directrice de la SN de Mulhouse,
Yummy pour le Festival Dehors à Elne (Elodie David),
Le Petit Festival de la Côte Vermeille (Razerka Lavant),
Le Topique du Papillon à Elne,
La Cie Les Petite Gens (Muriel Sapinho),
La Cie En Imaginaire (Ninon de Graaf),
La Cie ZykaTok (Gilles, Guisset),
La Cie Les Saturnales (Emma Xeridat),
La Cie ALMA (Claire Olivier et Cécile Guérin),
La Cie La Petite Vitesse (Yves Mauffrey),
la Cie de cirque Jupon (Julien Scholl),
la Cie Les Chiens Noirs du Mexique (Claire Schumm),
Magali Caron, chargée de production (Mesdemoiselles, PDF),
Emilie Bons, surchargée de diffusion (Gérard Gérard).

Ont été également invité.e.s :

L'ensemble des membres des Réseaux EN RUE LIBRE et RE-GARDS, La Scène Nationale de L'Archipel – *indisponible*, la ville de Cabestany (Cécile Dupuis) – *indisponible*, la ville d'Alenya (Martine Solère) - *non confirmée*, le Collectif La Clé (Conflent et Cerdagne) – *non confirmé*, la ville d'Argelès (Frédéric Bartissol) – *non confirmé*, la ville de Thuir (Alix Bourrat) – *indisponible*, la Cie Kamachatka (CATALOGNE) - *à confirmer*, Le Mémorial de Rivesaltes (Céline Sala-Pons) - *indisponible*, Les Musicales de l'Agly (Sylvia Lebranchu) – *non confirmée*, Guillaume Lagnel - *à confirmer*.

L'ensemble des Offices de Tourismes des P.O. ont également été conviés.

LE GRAND RAOUT #2 - décembre 2026 – La Casa Musicale, Perpignan

Journée d'ateliers et d'écriture : Vers une charte des arts de la rue dans les P.O.

Inspirée par la méthodologie des « Arts Détectives » du pOlau (Pôle Arts & Urbanisme), cette journée professionnelle constitue la seconde étape du plan d'action pour l'avenir des arts de la rue dans les Pyrénées-Orientales. Elle vise à transformer les réflexions du débat du « Grand Raout » en un engagement politique et artistique concret.

Matinée : L'Enquête Collective (Méthode Arts Détectives)

Plutôt qu'un séminaire classique, la matinée adopte la posture de l'enquête de terrain. Les participants (élus, techniciens, artistes) sont invités à « lire entre les lignes du bitume » pour identifier les potentiels inexploités du département.

Décryptage : Analyse de protocoles et de projets artistique réussis (dispositifs *Re-Gards* ou *Pierres Insolites*) pour extraire des méthodes reproductibles.

Ateliers de Détection : Diagnostic partagé des zones blanches culturelles et des opportunités d'urbanisme culturel dans les PO.

Après-midi : Le Passage à l'Acte – Écriture de la Charte

L'après-midi est consacrée à la formalisation d'un cadre commun, visant à sortir de la précarité et du manque de structuration du secteur.

En Rue Libre : Etude de la possibilité pour le Département d'intégrer le Réseau occitan En Rue Libre, soutenu par la DRAC et la Région Occitanie.

Rédaction Collaborative : Définition des engagements réciproques entre collectivités et compagnies sur les quatre axes : **Diffusion, Production, Tourisme et Urbanisme.**

Laboratoire de Contractualisation : Travail sur la « **clause culture** » pour intégrer l'art dans les futurs budgets d'aménagement urbain départementaux.

Clôture de la journée : Signature Solennelle de la Charte structurant et d'un échéancier, actant la volonté de faire du département un pôle majeur des arts de la rue à moyen et long termes.

